

Le mot de la Présidente

Revoici donc notre rendez-vous rituel d'automne, ce carrefour annuel de rencontres et d'échanges où anciens et récents adhérents de notre Association vont accueillir les tout nouveaux diplômés de l'année. Une Association élargie depuis un an, on le sait, aux « licenciés en Langues et Littératures modernes », avec une mailing list toujours plus fournie et un vaste site Internet au service de tous, via des contacts ainsi facilités, des informations utiles immédiatement diffusées, des photos d'ambiance ou des archives facilement accessibles (notamment les articles et entretiens importants de nos bulletins antérieurs).

Comme le précédent, ce numéro du « Journal de BabeLg » célèbre au fil de ses pages cet éclatement des strictes frontières la germanique, puisqu'un entretien à Prague y côtoie une visite aux Aborigènes ou un mémoire en espagnol. Mais surtout il annonce, dans cette perspective d'ouverture, une matinée d'Assemblée générale dont le thème conducteur sera la mobilité au niveau européen. En célébrant les deux décennies d'Erasmus, une conférencière de l'Agence francophone pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, Suzy Verammen, appuyée par des témoignages issus de tous les types d'enseignement, commentera les différents programmes ouverts désormais à nos étudiants et étudiantes qui souhaitent s'épanouir dans un espace élargi d'éducation, de recherche et de formation. On parlera du Lifelong Learning Programme qui regroupe l'ensemble de ces actions, les prolonge même tout au long de la vie et propose des stratégies; on définira le récent projet eTwinning, passionnant support pédagogique déjà en pointe dans 28 pays d'Europe et que beaucoup vont sans doute découvrir.

Bref, une fois encore, notre Association s'intéresse à un thème d'actualité : l'élargissement des systèmes d'apprentissage dans une Europe où la mobilité est devenue un facteur incontournable d'épanouissement pédagogique et aussi d'appren-tissage des langues à travers ces échanges. Pour prendre un exemple évident, Katharina Beliakova, qui s'entretient dans ce numéro avec Vincent Huart, est d'origine russe, licenciée en germanique à l'ULg, étudiante Erasmus à Bonn (où elle va rencontrer son fiancé tchèque avec qui elle vit actuellement à Prague), puis en pérégrination à travers l'Europe en maîtrisant six langues : l'exemple parfait de la mobilité !

Pour ne pas oublier quand même le domaine de la germanique, nous avons voulu souligner dans ce numéro l'éclatante relève du cinéma allemand depuis une dizaine d'années, au terme d'une histoire à lacunes et rebondissements depuis la fin de la guerre. Au moment où de remarquables films venus d'outre Rhin arrivent enfin sur nos écrans et remportent des récompenses internationales de prestige (ainsi, tout récemment, « La Vie des Autres », dépassant deux millions d'entrées en Allemagne et un million et demi en France !), il est intéressant de montrer combien de telles œuvres reflètent avec intensité, soit le passé meurtri, soit l'évolution actuelle d'un pays qui réfléchit, du moins dans ses meilleurs films, sur ses nostalgies, ses remords ou ses problèmes. D'autant que le cinéma peut être un précieux apport pour les professeurs de langue par une didactisation attractive (et même conduire les étudiants à la rencontre du langage du cinéma et de sa richesse expressive).

Pour rester dans l'actualité, d'ailleurs, l'Allemagne vient de clôturer une manifestation qui m'a passionnée : la douzième « documenta », qui rassemble tous les cinq ans à Kassel les créateurs les plus inventifs de l'art contemporain. La « documenta » est devenue l'une des plus grandes expositions mondiales dans ce domaine, car le secret de sa réussite réside dans son extraordinaire mise en scène à l'échelle de toute une ville : outre les musées traditionnels réunis autour du Fridericianum où plasticiens, peintres, vidéographes, danseurs ou photographes de tous les pays multiplient leurs surprenantes recherches, elle essaime partout dans Kassel, transformant des lieux insolites (gare, usine, parcs) en espaces d'expériences, métamorphosant l'immense place centrale en prairie aux milliers de coquelicots. Là encore l'Allemagne veut sortir des sentiers battus ou des routines ronronnantes : il est dommage qu'une entreprise de cette envergure soit si peu connue en Belgique.

J'aurais aimé consacrer un texte plus long à cette édition Kassel 2007, mais la variété et la richesse de ce numéro d'automne était déjà bien suffisante, comme on le constatera dans notre sommaire. Il me reste à vous donner rendez-vous à notre Assemblée du samedi 1^e décembre, en vous rappelant que votre cotisation annuelle, via le bulletin de virement joint à ce « Journal de BabeLg », reste la façon la plus courtoise et la plus directe de nous manifester votre soutien et votre sympathie.

Patricia CHIGHINI